

Se vendent au Bureau  
des affaires européennes.  
Prix 12 fr. PAR AN.  
Payables par trimestre et  
d'avance.

# MESSAGER

ANNONCES : 4 fr. la ligne,  
caractère 9 points (pet. rom)  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

## DE TAHITI.

### PARTIE OFFICIELLE.

Par ordre, du 13 novembre et par suite du choix fait par les habitants du district, le père Vital Laforge, a été nommé instituteur à Paea.

Par ordres du 24 novembre

M. Jovan, lieutenant de vaisseau, a remis le commandement du Kamehameha à M. Boulaugé, officier du même grade et a été autorisé à rentrer en France par la voie du commerce.

M. Boulaugé a été provisoirement chargé de la direction de l'arsenal, pendant l'absence de M. Raphaël, empêché par maladie.

Par ordre du même jour,

M. Dechaverie, sous-lieutenant d'infanterie, substitut du procureur impérial, remplace M. Raphaël, comme procureur impérial et rapporteur près le tribunal criminel.

Par ordre du 28

M. Rigaux, lieutenant d'artillerie, est nommé, jusqu'à nouvel ordre, juge au tribunal criminel, en remplacement de M. de Chicourt, que l'état de sa santé empêche de siéger.

### Inondations.

Depuis notre dernier avis, quelques sombres échos encore venues s'ajouter aux descriptions recueillies, M. le Commissaire impérial a décidé que les listes resteraient ouvertes, jusqu'à l'arrivée prochaine de par France.

Sommaires reçus:	3662 <sup>fr</sup> .35c.
Transport l'Infernal,	112. 00.
Guellette annexée le Kamehameha,	70. 00.
M. Jules Vieillard,	89. 00.
Total.	3894 <sup>fr</sup> .35c.

### NOUVELLES LOCALES.

Le 28 M. le Commissaire impérial a quitté Papeete pour se rendre à la tête donnée par le chef Teiefo, à Paea; il est rentré hier.

Le sieur Daniel Marsh, américain, longtemps résident et pilote à Nukuhiva est décédé, le 24 à l'hôpital de l'établissement. Il a été enterré le 27, sur leur demande, les malades du Kamehameha ont été autorisés à porter le corps au cimetière.

Le 27 la guellette Caroline Hort est partie pour Valparaiso, emmenant Monseigneur Dordillon évêque de Cambrésis, qui s'y rend pour se faire sacrer et M. Jovan, lieutenant de vaisseau, ex-commandant particulier des Marquises.

Nous avons eu le 29, le 30, et le 31, de violents orages qui ne sont pas habituels dans ce pays. La saison des pluies a débuté cette année devant son cours ordinaire.

Hier, la guellette du protecteur Lucy Morris, sortie de la rade avec une jolie brise d'est, a trouvé du courant dans la passe et une mer assez grosse; elle a dû mouiller sur le banc situé sous le vent de l'entrée. Nous nous faisons un devoir de signaler l'embarquement avec lequel M. le Capitaine de l'Hérault a envoyé sa chaloupe porter secours à cette guellette et d'engager l'attention sur le zèle avec lequel, malgré la faiblesse de ses moyens, le transport l'Hérault, commandé par M. Richard Foy, lieutenant de vaisseau s'acquitte de son service de stationnaire. Nous profitions de cette circonstance pour réparer une omission que nous avons commise dimanche dernier, par ignorance, en plaçant le malheureux accident qui a causé la mort de deux personnes. Nous avons oublié de dire qu'un canot de l'Hérault avait été envoyé immédiatement sur le lieu du sinistre, avec le chirurgien du bâtiment, pour porter les premiers secours à l'équipage de l'embarcation chavirée.

Nous rappelons à nos abonnés que la représentation de M. et M<sup>me</sup> Martin remise par suite des changements de décors et des soins que prend la direction pour satisfaire le public, doit avoir lieu aujourd'hui. Le spectacle est composé de deux charmantes vaudevilles et le nouveau décor, annoncé est du meilleur effet.

### EXCURSION AUX ÎLES SOUS LE VENT.

Depuis quelque temps, il était question d'envoyer un bâtiment du gouverneur faire une tournée dans les îles de l'est, où il est de notre intérêt de montrer de temps en temps notre pavillon. Déjà, on se rendant en Nouvelle Calédonie, le Tanemarus, commandé par M. Chasteller, enseigne de vaisseau, avait mouillé à

Huahine et à Raïatea et tous les résidents français se louaient beaucoup des bons résultats de cette visite. D'ailleurs, il y avait, en même temps, à récolter quelques condamnés évadés de nos prisons et deux embarcations volées, dont ils s'étaient servis dans leur fuite.

Le Stix reçoit l'ordre de départ et le mardi, 11 du courant, grâce à l'hospitalité que nous avait offerte son commandant, M. Grimaud, nous quittons la rade, avec la joie d'un collégien, qui se rend en vacances. Tout se réunissait pour nous promettre un heureux voyage : un beau temps, une mer tranquille, un bâtiment confortable et par dessus tout de pais compagnons de route. Aussi, que l'on fut dans des passers et pendant que nous considérons le magnifique tableau, qui s'offre aux regards du voyageur entré à Papeete, l'on démonte les autres des routes, après quoi s'accomplit avec une célérité surprenante et l'on est à la voile pour économiser le charbon, en profitant du vent d'est; mais la brise était faible, nous avançons lentement et nous pûmes à la fin, inspecter, avec nos longues-vues, les verdoyantes vallées de Moorea et admirer les forêts fantastiques de ses montagnes; ici un pic inaccessible se présente comme un gigantesque clocher d'église; plus loin, ce sont des ruines d'antiques châteaux-forts; relées entre eux par une longue muraille trénelée, où l'on croirait voir, de grandes embrasures taillées par la main de l'homme. Dans les plaines nous distinguons une magnifique végétation; au bord de la mer, des buis de cocotiers et d'autres à palmiers et sur les hauteurs des massifs d'arbres de fer, accablés comme par enchâssement, aux flancs des rochers abruptes.

La nuit nous déroba ce spectacle et comme la brise tournait sensiblement au caler, on renoua les aubes, on ralluma les feux et l'on fit route par un clair de lune splendide, qui nous permit bientôt d'apercevoir la silhouette de Huahine, se détachant en teintes grises, sur l'azur argenté du ciel. Le lendemain matin au jour, nous étions par le travers de cette île, à laquelle nous ne devions toucher qu'après ressenant et nous nous dirigeons vers Raïatea. Et part-où nous allions mouiller était situé au nord de l'île, la route à suivre nous fit naturellement longer la terre, à petite distance du récif sur lequel l'écoulement des vagues était chargé de verdurer; ces îlots se sont formés principalement aux points où une interruption du corail ouvre un passage pour pénétrer à l'intérieur; on comprend en effet que le courant qui sort par ces passes entraîne les détritus végétaux, apportés par les rivières et les dépose en parties sur les deux côtés de chacune de ces ouvertures, Raïatea et Tahaa, qui vivent sous un seul gouvernement, sont enfermées dans un même récif. La première ressemble à Moorea, quoiqu'avec plus d'uniformité dans ses accidents de terrain; la végétation y semble assez riche, au bord de la mer, où des arbres magnifiques viennent baigner leurs racines dans l'eau; la seconde nous parut beaucoup plus pauvre. Raïatea compte bien ports qui sont tous également bons; la passe de Teavavara, par laquelle le Stix entra pour venir au mouillage le plus fréquent, est située au N.E. On la reconnaît facilement en venant du sud ouest l'est; il suffirait de gouverner sur la pointe la plus nord, en serrant le récif d'assez près; on ne tarderait pas à reconnaître deux motifs on les basses, couvertes d'une riche végétation; l'îlot du sud partage l'entrée en deux canaux; le passage du nord qui est le plus large et le plus sûr est entre les îlots; on y donne en courant à l'O. quart S.O., on y trouve 50 mètres d'eau. Pour donner dans le second, situé entre l'îlot du sud et le récif extérieur il faut rancer celui-ci, en courant au S.O. et revenir au nord des qu'on a doublé l'île, pour gagner le mouillage. Ce second passage pourra être utile aux navires qui appareilleront avec vent d'est; il leur permet tra souvent de sortir à la bordée.

Le 12 à midi et demi, nous bissions tomber l'ancre, devant le village de Tapioa en Huahine, par 38 mètres d'eau; fond de sable fin et corail, à petite distance de terre. De ce point, l'œil, en faisant le tour de l'horizon, contemple l'un des plus beaux panoramas, qu'il soit possible d'admirer. Sur la côte la plus rapprochée du navire, au pied d'une colline qui porte un bloc de rochers grossièrement taillés, que nous dessinons immédiatement être une statue d'Oro, mais que nous apprimes plus tard n'être qu'une idole du dieu des vents, s'étend une ligne de rochers, ombragés par de beaux arbres, au milieu desquels on distingue quelques maisons européennes, entourées de jardins. Ce village se terminait par une pointe sur laquelle est construite l'habitation du roi Tahiaia, gubelle par le village d'Orua, un massif de

